

T.E.C.**I- LA POLYSEMIE** (dénotation / connotation)**II- L'IMPLICITE, LE SOUS-ENTENDU, LE PRE-SUPPOSE****1- Compétences :**

- saisir les différents sens d'un mot selon le contexte et la situation ou l'intention de communication
- employer un mot dans ses différents sens (dénotés / connotés)
- comprendre et utiliser l'implicite et ses autres variantes (le sous-entendu et le présupposé)

2- Supports :

- énoncés extraits des textes de lecture
- autres situations et exercices d'application

3- Activités de maîtrise :**I- LA POLYSEMIE :****a- Précise le sens des mots (*pauvre* et *grave*) dans les énoncés suivants :**

- Eurydice brode des tricots pour les **pauvres** de Thèbes. (.....)
- La **pauvre** Eurydice s'est coupé la gorge en apprenant la mort de son fils Hémon. (.....)
- Antigone, soudain d'un ton **grave**. (.....)
- L'accidenté se trouve dans un état **grave**. (.....)

→ Notons l'emplacement de l'adjectif (**pauvre**) par rapport au nom qualifié (Eurydice) (antéposé/postposé).

Définition : Un mot est dit **polysémique** lorsqu'il présente plusieurs sens. Dans la langue, un mot peut avoir :

- Un sens premier (**explicite**), appelé aussi **sens propre** ; ces à dire ce qu'il dénote (**la dénotation**)
- D'autres sens (implicites), appelés sens figurés (la connotation)

→ **La connotation** : ensembles de significations qui s'ajoutent au sens propre d'un mot, et l'enrichissent en fonction du contexte général de son utilisation. Une connotation peut être **péjorative** (*négative / dévalorisante / dépréciative*) ou **laudative** (*positive / valorisante / appréciative / méliorative*).

- Exemples :

- Le terme « **berbère** », aux yeux d'un amazighophone est péjoratif du fait qu'il dérive du mot « **barbare** »
- En Occident, le terme « **arabe** » est devenu une sorte de cliché et d'étiquette qui signifient « **terroriste ou voleur** ».

b- Exercices :

b1- précise le sens du mot « **bon** » dans les contextes suivants :

<p>- C'est un bon élève. :</p> <p>- Le temps est bon pour une promenade. :.....</p> <p>- Le repas est bon. :.....</p>	<p>- C'est toi qui as le bon numéro ? :</p> <p>- Si Abdesslam est un type bon. :</p> <p>- Coche la bonne réponse. :</p>
--	--

b2- même exercice pour le verbe « **tenir** » : (tache de trouver le verbe précis ! Le sens du verbe dépend de sa construction grammaticale.)

<p>- Elle tient cette beauté de sa mère. :</p> <p>- La police tient enfin le voleur. :</p> <p>- On doit tenir à ses promesses. :</p> <p>- Antigone ne veut pas renoncer : elle tient toujours à son projet. :</p>	<p>- La maison n'a pas pu tenir face à la tempête. :</p> <p>- Tiens-toi bien ! :</p> <p>- Tiens, le voilà qui arrive ! :</p> <p>- Les jeux tiennent une grande place dans la vie des enfants. :</p>
--	---

b3- Emploie chacun de ces mots différents dans leurs contextes :

- Main : →
-
-
-
-
- Prendre : →
-
-
-

b4- Les connotations et leurs enjeux :

- Qu'est-ce que les mots suivants évoquent pour toi ?

<p>-la moto→</p> <p>-la mère→</p> <p>-la mer→</p> <p>-le désert→</p> <p>-le msid→</p> <p>-Antigone→</p>	<p>-voyager</p> <p>-un parfum→</p> <p>-se marier→</p> <p>-la mort→</p> <p>-blanc→</p> <p>-Einstein→</p>
---	---

- Les enseignes des magasins et bien d'autres lieux sont généralement choisies en fonction de leurs connotations :

<p>- BELLE VUE→</p> <p>- VICTOR HUGO→</p> <p>- LA BARAKA→</p>	<p>- ABOU BAKR→</p> <p>- IBN SINA→</p> <p>- SOUNYA→</p>
---	---

- Qu'évoquent pour toi les mots et les dates suivants ?

- le 11 septembre→.....	- La baguette de cognassier→.....
- PARIS→.....
- FES→.....	- BAGDAD→.....
- L'ANNEE 2020→.....	- PASTEUR→.....
- La ville chinoise de WIHAN→.....	- TITANIC→.....
	- La vengeance du dragon→.....

II- L'IMPLICITE ET SES AUTRES VARIANTES

L'IMPLICITE, c'est tout ce qui n'est pas dit ou écrit expressément ou en toutes lettres ; c'est aussi que le locuteur peut *sous-entendre* ou *insinuer* ou *présupposer*.

Pour repérer et décoder l'implicite et ses variantes, les interlocuteurs doivent partager les mêmes références culturelles, la même langue ou encore les mêmes valeurs. Bref, tout le langage humain, tous les genres de discours (littéraire, politique, religieux, juridique...) sont minés d'implicite.

Exemples :

	Leurs indices discursifs	Exemples	Sens recherché
<u>L'Implicite</u>	- certains adverbes ou conjonctions ;	- <i>Les femmes savent <u>aussi</u> conduire !</i>	-
	- les modalisateurs du langage ;	- « <i>Tu vas me promettre que <u>tu ne la</u> (sa chienne) <u>gronderas plus jamais</u>.</i> »	-
<u>Le sous-entendu</u>	- temps ou modes verbaux ;	- « <i>Moi aussi, j'<u>aurais voulu</u> ne par mourir</i> »	-
	- registre ironique ;	- <i>Le directeur lui-même est <u>venu me visiter</u>. (Le Dernier Jour...)</i>	-
<u>et le présupposé</u>	- un type de ponctuation expressive ;	- <i>Sors <u>immédiatement !!!</u></i>	-
	- un emploi particulier de mots ;	- <i>Elle lui dit « <u>oui</u> » avec un <u>sourire triste</u>.</i>	-

- **Remarques :**

- Les connotations d'un mot dépendent de plusieurs contextes :

- Socio-économique → une villa :.....
- Religieux → l'adjellaba blanche :.....
- Politique → le printemps arabe :.....
- Géographique → le Tamelht :.....
- Historique → 1945 :.....
- Thématique, littéraire → Les Misérables :.....
- Sensibilité, passé personnel d'une personne → enfance de Séfrioui :

- Dans les blagues : pour qu'une blague fasse rire, elle doit être fondée sur l'implicite en faisant appel à la perspicacité et à l'imagination de la personne.

4- EXERCICES :

a-

Enoncés	Ce qui est implicite, sous-entendu ou présupposé
- Dans certain pays arabes, seuls les hommes disposent du droit de voter.	-
- « Rien n'a été touché dans l'armoire : l'argent, les bijoux ... », précisa l'enquêteur.	-
- Ce jour-là, la Vieille prépara un grand plat de couscous aux légumes.	-
- En plein film, on entendait de loin et en sourdine une voix qui appelait à la prière.	-
- Dans un roman, on lit : « Les hurlements des loups emplissaient l'endroit ; et çà et là, sur la neige épaisse, se dessinaient nettement au clair de la lune, les traces de pieds lourds d'un ours encore fraîches.	-
- Un journaliste barbu se rendit à la campagne chez un homme qui prétendait avoir vu des extra-terrestres se poser sur sa plantation, et lui posa la question suivante : - Alors, Monsieur, vous croyez réellement avoir vu ces créatures atterrir sur votre ferme ?! Et l'homme de répondre : - Comme je vous vois maintenant, Mademoiselle !!!	-
- Dans la conjoncture actuelle, on lance sur les réseaux sociaux des portraits de maris en tabliers, en train de faire le ménage.	-

c- Décode l'implicite dans la photo suivante ; (quoi ? qui ? où ? pourquoi ?.....)

N.B : la photo concernée sera affichée séparément !

LECTURE**EXT. n° 1, Chapitre 1^{er} : L'Incipit**Un début *In Media Res***1-Axes de lecture :**

- les aspects externes et internes du roman à thèse de V. Hugo :

- Les enjeux énonciatifs : entre le biographique et l'écriture engagée
- Le réalisme et le lyrisme mêlés

- Le mouvement du texte : Autrefois =====> rétrospection ≠ Maintenant =====> Introspection (le poids du présent et la fuite dans le passé)

- Tragique et lyrisme mêlés : l'idée de la mort personnifiée et autres figures de style utilisées dans ce sens

2- Analyse et synthèse des axes de lecture :a- Qu'est-ce qu'un début in media res ?

En lisant le début de ce roman, on a l'impression que l'action est déjà engagée, que le récit a déjà commencé, comme c'est le cas dans la Nouvelle de Gautier « Le Chevalier... »

=====> l'indication temporelle et chronologique le montrant : « Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée.... »b- L'enjeu énonciatif : **JE** + Personnage – narrateur (le condamné) ≠ Auteur (l'auteur = V. Hugo)c- L'indice du lieu rappelant un aspect externe du journal personnel : **Bicêtre****N.B** : pour tous chapitres, les indications chronologiques sont intégrées au récit. Sur ce point, conférez votre guide de lecture !d- Les deux phrases exclamatives qui, l'une ouvrant et l'autre le clôturant « **Condamné à mort !** », rappellent l'annonce de son verdict inattendu qui tombera prochainement sur cou, comme ce couperet de la guillotine.d- Mouvement du texte et sens du texte : deux parties

<i>Autrefois (liberté)</i>	<i>Maintenant (emprisonnement)</i>
>> <i>j'étais libre</i> → mouvement de rétrospection : le condamné se réfugie dans son passé heureux et dans ses souvenirs agréables pour oublier son présent douloureux.	>> <i>je suis captif</i> → mouvement d'introspection : le condamné ressent le poids de la condamnation qui pèse sur lui et cette douleur intériorisée ; il réalise aussi ce que cela fait d'attendre une mort prochaine et certaine.

e- Quelques figures de style et leur effet de sens, surtout cette tonalité expressive et lyrique qu'elles confèrent au texte :

- **La personnification** de l'idée de la mort qui hante et obsède son esprit, et veut le garder à elle seule comme une femme jalouse.
- **La métaphorisation** de sa jeunesse assimilée à « une rude et mince étoffe de la vie »
- **La métaphore filée** : l'idée la mort est assimilée à une femme, laquelle femme est rappelée à chaque fois par plusieurs termes : « j'habite avec elle / sa présence / toujours là / seule et jalouse / me secouant de ses deux mains.... »

N.B : parfois la personnification et la métaphorisation se confondent !

- **L'allusion ou l'insinuation** : ex. « sous les bras de marronniers » est une allusion aux temps de la jeunesse et des amours → marronnier arbre sur le tronc duquel les amoureux font leurs amourettes et gravent leurs noms.
- **Le parallélisme** : mettre en parallèle, symétriquement, les éléments qui ont une certaine correspondance dans deux phrases ; ex. :

Mon corps est au fers dans un cachot.
Mon esprit est en prison dans une idée.

- **La métonymie** (prendre la partie pour le tout ou la matière pour l'objet..) :
Ex. : « Mon corps est aux **fers** =====> *fers = la prison (on dit aussi : « être derrière les barreaux).*
- **La gradation** (énumérer une suite de mots dans un ordre croissant, de plus petit au plus grand) ; ex. : « **une horrible, une sanglante, une implacable** idée ; »
- **L'anaphore** (repandre plus d'une fois une même structure phrastique dans le but d'insister) ; ex. : « Je n'ai **qu'une pensée qu'une conviction, qu'une certitude..** »
N.B. : il y en a ceux ou celles qui vont de demander s'il y a là aussi **gradation**, eh bien oui, du moment qu'il y a un degré dans la pensée du narrateur !
- « Cette pensée **infernale** (métaphore absente = qui est d'enfer) **comme un spectre** (comparaison) **de plomb** (métaphore par complément de nom).

4- Réflexion et exercice de pastiche :

A l'instar du condamné, et seul dans ta chambre, tu fais des réflexions et des soucis à propos de quelque chose qui te tracasse et qui t'obsède (examen, concours, mariage, rencontre, nouvelle, etc.)

N.B. : les productions réussies seront présentées comme modèles au groupe !